

24 et 25 juillet 2021

à Genève

Lectures théâtralisées dans l'espace public

Correspondances

Une balade immersive présentée par
la compagnie Equation Masquée,
Alexandre Dimitrijevic et Aurélia Platon

En collaboration avec
la librairie Delphica, le Conservatoire de Musique
de Genève, les ateliers du Théâtre Spirale,
les Bains des Pâquis et les auteur-ice-s des lettres

Sommaire

| | | | |
|---|----|-------------------------------|----|
| Synopsis | 4 | Mise en scène | 12 |
| Note d'intention | 5 | La compagnie Équation Masquée | 13 |
| Collaboration avec les Bains des Pâquis | 6 | La distribution | 14 |
| Correspondances radiophoniques | 6 | Collaborations | 16 |
| Où et quand ? | 7 | Presse et médias | 17 |
| Autour du projet | 8 | Contacts | 18 |
| Porteur-euse-s de projet | 11 | | |

Origine du projet

En novembre 2020, durant le second confinement, Alexandre Dimitrijevic, animateur socioculturel à la librairie Delphica, profite de la dérogation cantonale offrant aux librairies de rester ouvertes pour tenter un pari fou : créer du lien social en ville de Genève durant une période de confinement. Le moyen qu'il imagine pour parvenir à ses fins est simple : il crée des tandems d'écriture et met en place des correspondances manuscrites. Le projet est aussi inédit que les règles du jeu sont simples : c'est sur une base initiale d'un mois que les participant-e-s sont invité-e-s à s'écrire une lettre par semaine. Les participant-e-s choisissent un pseudonyme et s'engagent dans le processus en déposant une première lettre à la librairie Delphica avant le 15 novembre 2020 : la machine est en route.

*« Cher ami-e, je vous écris cette lettre,
car le temps du confinement est revenu... »*

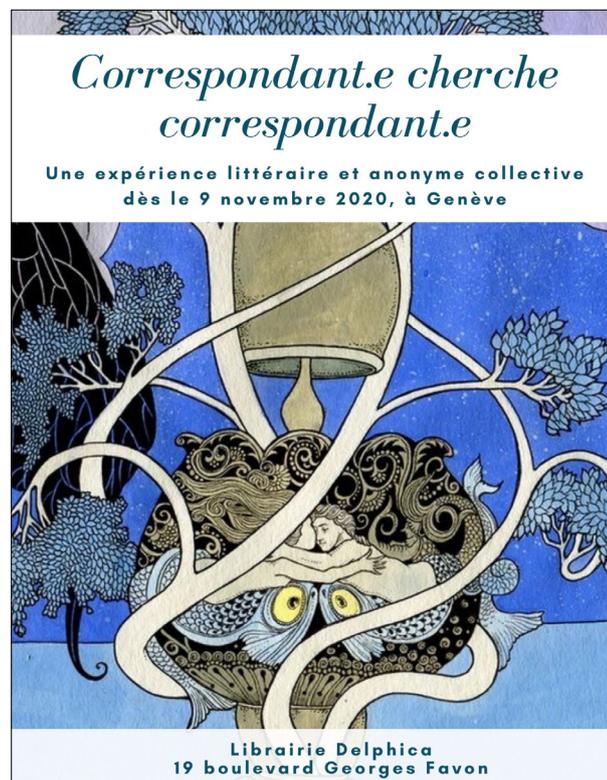
La librairie garantit l'anonymat de chacun-e, afin d'offrir une totale liberté d'expression. En outre, les paires sont formées au hasard, évitant ainsi que des facteurs tels que l'âge, le genre, la classe sociale, ou les origines ne soient déterminants dans les rencontres.

Le contenu de ces lettres ? À ce moment-là, personne ne le sait.

En revanche, le thème est donné : le confinement et ce qu'il engendre avec lui ; l'arrêt, l'isolement, le doute, le retour à soi... Ici, la découverte de l'autre se déroule sans faux semblants : les correspondant-e-s laissent entrevoir leur intimité en découvrant celle de l'autre.

Les correspondances se révèlent alors être un formidable moyen d'évasion dans une période où les rencontres en dehors du cadre familial et amical se raréfient et où les déplacements sont limités. Une brèche est ouverte, l'imagination vient à la rescousse face à la morosité ambiante. Certain·e·s s'évadent dans la réalisation de récits fictifs, d'autres profitent de la lecture attentive d'un anonyme pour se confier comme jamais ils ne l'avaient fait auparavant. Au fil des semaines, Alexandre voit les enveloppes se transformer : épaisseur, couleur, dessins remplacent l'uniformité des premiers courriers.

Fin novembre, une participante, passionnée de théâtre, évoque le potentiel créatif que représentent ces lettres. Au même moment, Aurélia Platon, s'intéressant au projet, rencontre Alexandre Dimitrijevic. L'idée se concrétise : les missives serviront de textes pour des lectures théâtralisées dans l'espace public, *Correspondances* est né. Le duo réunit une équipe de comédien·ne·s pluridisciplinaires aux palettes de jeu et aux parcours variés. Pour soutenir Aurélia Platon à la direction artistique, se joignent au projet Nadim Ahmed et Leo Mohr. La mise en scène leur est confiée, ainsi que la coordination de l'équipe. L'équipe s'attelle au tri et à la numérisation des lettres afin de les transformer en outils de travail : le projet est lancé.



Synopsis

Vous êtes sur les marches devant le mur des Réformateurs. Une femme commence à lire une lettre au pied de la statue de Calvin. À quelques mètres, faisant face à Knox, un homme répond en lisant une autre missive. Puis, la femme répond à l'homme et ainsi de suite. Le duo se déplace. Pour continuer à les entendre, vous les suivez alors que l'échange se poursuit. Vous êtes maintenant à la Treille quand tout à coup, un écho résonne : retransmise par un nouveau duo assis au bout du banc, la rumeur d'une autre correspondance se fait entendre.

Le premier duo d'acteur-ice-s se mêle au second, le groupe prend désormais parole de manière chorale. Au coin de la rue Henry-Fazy, c'est une autre lecture qui prend vie, le rythme s'accélère et les acteur-ice-s se séparent, continuant leurs performances.

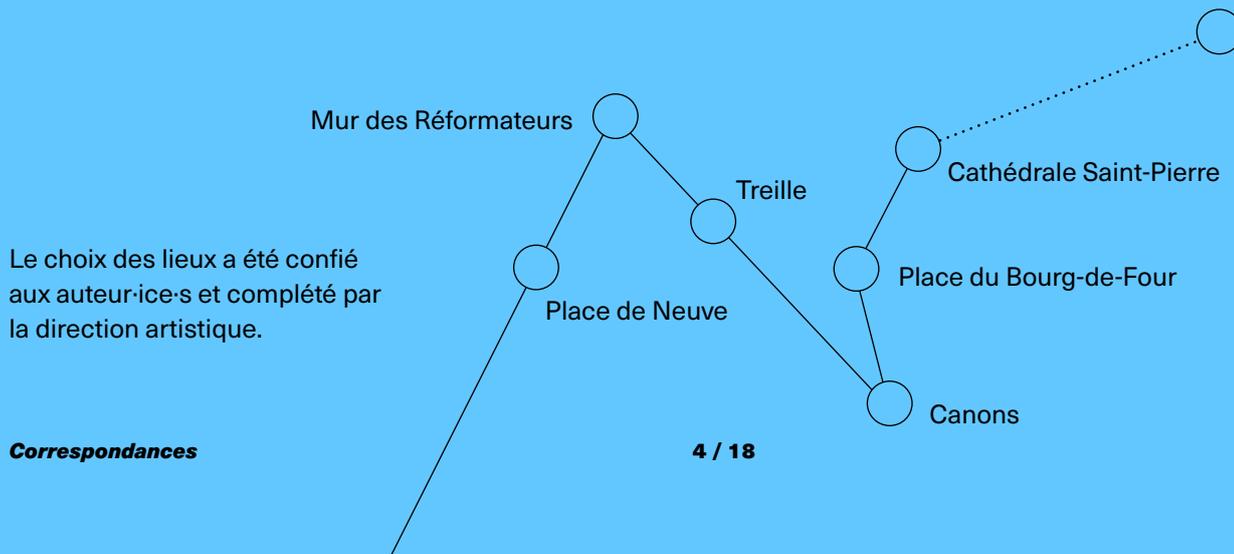
Les lectures de l'après-midi terminées, un nouveau rendez-vous est pris : c'est à la tombée de la nuit aux Bains des Pâquis que le deuxième acte, poétique et immobile, prend place. Devant la Cathédrale Saint-Pierre, les routes se séparent, pour se rejoindre quelques heures plus tard, sur la jetée la plus connue de Genève. En effet, les lectures de l'après-midi terminées, un nouveau rendez-vous est pris : c'est aux Bains des Pâquis que le deuxième acte, poétique et immobile, se joue, à la tombée de la nuit.

Arrivé-e-s sur place, vous remarquez deux femmes se livrant à un dialogue entre les platanes. L'une se surprend à chanter, l'autre lui répond au violon. Enfin, une voix se fait entendre depuis le haut-parleur de la rotonde : ce sont les mots d'une dernière lettre qui résonnent.

Les correspondant-e-s sont aussi là : elles et ils redécouvrent, stupéfait-e-s, la poésie de leurs lettres.



Bains des Pâquis



Note d'intention

C'est une véritable performance dans la rue que nous souhaitons installer avec le projet *Correspondances*. S'emparer de la ville et faire entendre ces échanges intimes entre des individus. Jouer sur les espaces d'intimités, avec les dispositifs urbains et surtout, proposer une balade immersive au public qui pourra flâner au gré des voix qui le guideront. Est ainsi offerte la possibilité au public de vivre un moment de catharsis: revenir sur des moments d'isolement et de doutes dans un ailleurs poétique.

Le travail consistera à chercher avec les acteur·ice·s, différentes manières de faire entendre ces voix, mais aussi d'ajouter les corps dans la performance: de la musique, de la danse, de l'acrobatie... C'est en jonglant avec les contraintes de l'espace public et les singularités des acteur·ice·s que les parcours seront élaborés. Au gré des divers récits partagés, le public se fera sa propre narration à partir de ces témoignages uniques, reflet d'une époque que nous ne revivrons plus jamais. Dans ces lettres qui racontent le quotidien, nous trouvons un propos universel: celui de la relation entre deux individus qui se mettent à nu. Elles entraînent la·e lecteur·ice dans l'intimité d'un monde mis à l'arrêt.

Afin de mettre en avant l'universalité de ces correspondances, reflet d'une multitude d'individualités, les lettres ont été découpées, segmentées, additionnées, mélangées, parfois essentialisées, dans un travail d'architecture de texte important. Le but ? Faire ressortir l'essence et la force poétique de ces récits bruts.

Quand les correspondances résonnent aux Bains des Pâquis

Comme un écho au parcours de la rive gauche, sur la rive droite, c'est aux Bains des Pâquis que des lectures d'une sélection des correspondances seront proposées les soirs des parcours urbains.

Les Bains des Pâquis, promesse d'une fugue poétique en ville pour de nombreux·ses correspondant·e·s l'hiver dernier, ont été largement plébiscités par les auteur·ice·s comme étant un lieu souhaité pour la lecture de ces lettres.

Ce projet souhaitant rendre à notre ville l'archive d'un temps confiné aux genevois·e·s qui l'habitent, il était évident de travailler à rendre cette collaboration possible. C'est dans ce lieu de prédilection des locaux et la chaleur de l'été que les spectateur·ice·s seront invité·e·s à un voyage vers les froids mois du passé.

Correspondances dans vos oreilles, partout, tout le temps

En parallèle à ces lectures à voix haute, des enregistrements radio-phoniques ont été réalisés, afin de pouvoir faire vivre ces correspondances sous une autre forme.

Disponibles pendant et après les représentations en ville, des lectures d'autres correspondances seront accessibles en streaming. Mises en voix et en musique, ces enregistrements permettront à celles et ceux qui le désirent de retrouver, en tout temps et en tout lieu, ces lettres d'une autre époque : celle du confinement.

Une cabine des Bains des Pâquis sera par ailleurs équipée à cet effet, afin que le public puisse retrouver ces correspondances dans la retraite et l'isolement, faisant écho au moment d'écriture de ces lettres l'hiver passé.

Où et quand ?

Dates

Samedi 24 et dimanche 25 juillet 2021

Correspondances sur la rive gauche

Départ des parcours urbains depuis la Place de Neuve,
devant l'entrée du Parc des Bastions, à 17h

Durée du parcours : environ 1 heure

Correspondances sur la rive droite

Lectures des correspondances aux Bains des Pâquis, à 20h30

Durée des lectures : environ 40 minutes

Toutes les informations sur la page [Instagram](#)
et [Facebook](#) de la librairie Delphica.

Autour du projet

Les auteur·ice·s

Ces correspondances révèlent des récits variés et c'est ce qui fait la force de ce projet. En effet, les rédactions sont la production d'auteur·ice·s anonymes de tous horizons confondus. L'assemblage de ces récits propose une vision unique tant ils reflètent la diversité des individus que compte la cité. Les participant·e·s à ce projet de restitution collective sont des retraité·e·s, des indépendant·e·s, des étudiant·e·s animé·e·s par le même désir d'écrire. De plus, le choix de l'art épistolaire, l'attention portée à la création de chacune de ces lettres comme des objets uniques et intimes, a révélé l'importance et la nécessité ressentie par les Genevois·e·s de retourner à des modes de communication différents des moyens actuels.

Nécessité

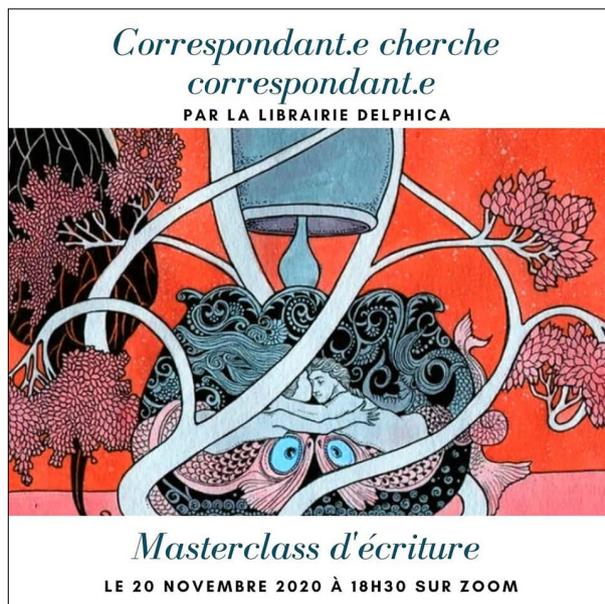
En somme, par l'intermédiaire de ce projet, nous désirons faire revivre à nouveau la sincérité de ces témoignages dans un autre temps, celui de l'été, dans une autre forme, celle de la lecture, et dans une autre échelle, celle du partage collectif. Célébrer les espaces urbains par les arts vivants. Réinvestir avec le théâtre ces paysages que l'on a vus se vider. Rendre l'espace aux Genevois·e·s qui l'a(n)iment.

Alors que l'édition de ces lettres semblait, de prime abord, être le chemin le plus logique pour mettre à disposition tant de matière, c'est le choix de lectures publiques qui a été fait. Premièrement parce que les arts vivants rendent l'épistolaire visible et performatif. Deuxièmement car c'est de cette performance que naîtra la rencontre entre les individus.

Enfin, les arts vivants et le théâtre ayant énormément soufferts de la crise sanitaire, le partenariat avec des acteur·ice·s professionnel·le·s nous est apparu comme une démarche intersectionnelle primordiale.

Élan participatif

C'est pour ces raisons que le projet de lecture publique se devait d'être participatif et que le travail de préparation en amont a été capital. Ce sont plus de trois cents e-mails qui ont été envoyés afin de récolter le consentement de chacun-e des participant-e-s. C'est l'organisation de plusieurs salons de discussion en ligne, afin de présenter le projet à tou-te-s les partenaires et à tou-te-s les participant-e-s. C'est l'organisation d'espaces de rencontres, afin que les participant-e-s puissent prendre connaissance de chacune des étapes de réalisation du projet. C'est une manière de redonner la parole à celles et ceux qui ne l'ont pas eue en novembre 2020.



« Plus qu'un défi d'adaptation théâtrale, *Correspondances* se dresse comme un projet culturel complet. »

Emma Thibert, *EPIC-Magazine*, 25 février 2021.



« Le silence me fait penser à cette musique intérieure. Petite je l'appelais le théâtre chuchoté, où nos joies, nos petits drames, se jouent. »

« Vous savez, cette idée m'a parue bien sotte de prime abord, que pourrais-je bien raconter à un inconnu ? Et puis la graine a poussé, développant ses racines dans le terreau de mon imagination. Pourquoi pas... Après tout, quelle aventure pourrait-on entreprendre maintenant qu'il nous est refusé de vivre ? »

« Reprenons courage !
C'est à nous qu'il incombe de redonner toute sa beauté au monde ! »

Porteur·euse·s de projet

Alexandre Dimitrijevic

Porteur de projet

Travailleur social et animateur culturel de la librairie Delphica, Alexandre a une solide expérience dans la gestion de groupe et dans les projets portant sur la création de liens dans la cité. Travaillant au côté de diverses populations et initiateur de projets dans chacune des structures l'ayant accueilli, il se spécialise dans l'*empowerment* et le pouvoir d'agir dans la cité en poursuivant ses études, à mi-temps, dans un master de travail social à Lausanne.

Le champ de la librairie et les rencontres que suppose un lieu porteur d'imaginaire comme celui-ci est un monde qu'il a à cœur d'investir en proposant depuis bientôt deux ans une démystification de l'entrée en librairie à travers la proposition d'activités diverses et de partenariats audacieux. Également secrétaire et facilitateur auprès de l'association Impact Genève, il est le cofondateur du projet Livremoi.ch.

Aurélia Platon

Coordinatrice de projet et directrice artistique

Elle découvre la scène au travers de la danse, puis de l'improvisation théâtrale et aborde enfin le théâtre au travers de formations avec des comédien·ne·s professionnel·le·s. Aurélia Platon participe à son premier projet théâtral en 2017, *De plume et de plomb*, une pièce collaborative créée à l'occasion d'une exposition d'art. Comme suite à cela, elle crée, avec les comédien·ne·s engagé·e·s dans ce projet, la compagnie Les Aras Bleus. C'est avec cette compagnie qu'en 2020, Aurélia participe en tant que co-metteuse en scène et comédienne à la quatrième saison de la série théâtrale *Ambitions*. La même année, elle est mise en scène par Nadim Ahmed (Cie Équation Masquée) dans la pièce *Les filles de la frange*. Elle jouera dans la création *Héritage* (Cie Tandem) au mois de mai 2021.

En parallèle à cela, Aurélia Platon est enseignante primaire au DIP (Genève) et travaille pour la Chaire UNESCO sur la pratique de la philosophie avec les enfants (Paris). Titulaire d'un Master Interdisciplinaire en Droits de l'Enfant, elle s'est spécialisée dans la question des liens entre pratique de la philosophie et la mise en œuvre des droits participatifs des enfants dans la société.



Crédit: Judith Marchal

Mise en scène

Mise en scène collaborative, avec les comédien·ne·s

Nadim Ahmed

Metteur en scène

Nadim Ahmed est diplômé de l'école de théâtre Serge Martin en 2017. En tant qu'acteur, il travaille notamment avec Isabelle Matter, Émilie Flacher, Jean-Daniel Piguet, Manon Krüttli, Yvan Rihs, Frederic Baillif et Serge Martin. Il travaille autant avec des jeunes compagnies/boîtes de productions qu'au sein de diverses institutions (POCHE/GVE, TMG, RTS).

En 2019, il crée la compagnie Équation Masquée avec laquelle il réalise ensuite plusieurs formes. En tant que metteur en scène, il se plie régulièrement à l'exercice de la commande: en 2019, il met en scène la pièce *Trois Ruptures* aux Amis musique-théâtre pour la Cie Sous-Traitement. Au printemps 2021, il signe la création *Interférences* pour la Cie Pré-Scriptum.

Improvisateur depuis son adolescence, il pratique cette discipline dans différents formats en collaboration avec des troupes, collectifs et associations. En 2020, il enseigne l'improvisation théâtrale dans le cadre d'un stage à l'école de théâtre Serge Martin. Il est diplômé de la HETS (Bachelor of arts) en Travail Social spécialisé en éducation sociale.



Crédit: Alexis Andres

Leo Mohr

Metteur en scène

Leo Mohr est un comédien et musicien genevois, il se forme à l'école de théâtre Philippe Gaulier en région parisienne et sort diplômé en juin 2018. Il travaille depuis 2011 avec plusieurs compagnies de Suisse Romande telles que le Théâtre Spirale, le Théâtre AmStramGram, le Théâtre Claque et le Théâtre Écart. Il a également joué sur scène et enregistré en tant que chanteur et guitariste avec des ensembles musicaux comme le Fanfareduloup orchestra, Cosmic Shuffling et Sergent Papou.

En 2018, il fonde la Cie Les Amis Savoureux en créant le spectacle itinérant et récurrent *Le Cabaret International et Interstellaire des Amis Savoureux* et se lance dans la création et mise en scène de spectacles de comédie, particulièrement aux États-Unis, en Australie, en Angleterre et en Suisse.

Il signe plusieurs mises en scène dont *Le Tabouret* de Romain Nicolas et deux spectacles seul en scène *When I Was Zorro* et *La Théorie du Bilboquet*.

Leo Mohr enseigne le théâtre aux ateliers du Théâtre Spirale depuis 2014, donne des stages de clown chaque année depuis 2018, et intervient dans des classes de français à l'UOG, l'UPA et au Collège et Cycle d'Orientation depuis 2015.



Crédit: Simon Brown

La compagnie Équation Masquée

La Cie Équation Masquée voit le jour en 2019. Son nom évoque l'expérimentation, la recherche, mais également l'avancée dans le brouillard, la contrainte dans laquelle on trouve la liberté. Et c'est spécifiquement de cette liberté que nous faisons notre quête.

La compagnie met les créations originales au centre de son travail, et tient à valoriser des formes variées. C'est la démarche de concevoir et de brasser la matière ensemble, d'oser essayer et surtout de repousser les limites de nos horizons qui nous poussent vers l'avant. Nous favorisons donc les textes originaux et inédits, les écritures de plateau ainsi que les propositions pluridisciplinaires. La compagnie se nourrit du parcours de chacun·e et peut ainsi profiter d'expériences et de regards pluriels pour apporter toujours plus de richesse aux créations (théâtre d'objet, textes contemporains, écriture, danse/mouvement, jeu masqué, musique...).

Une de nos obsessions reste le rapport au public, la force des arts vivants est d'être inscrite dans l'instant et donc de pouvoir aller chercher le public jusqu'à son siège pour le prendre avec nous. Que ce soit dans le rapport au public, au niveau du dispositif ou dans la manière dont le public peut faire sens autour de ce que nous lui montrons, nous mettons une importance toute particulière sur cette question. Enfin, la compagnie s'inscrit dans une volonté de grand écart entre un théâtre exigeant et ambitieux aux accents résolument contemporains et un théâtre tout simplement populaire qui puisse être apprécié de chacun·e.

Les projets

2019 *Dystobureautique*, l'Almacén, création.

2020 *Les filles de la Frange*, La Fonte (halles), création.

La distribution

Raphaël Archinard

Raphaël Archinard commence sa formation dans la filière préprofessionnelle d'art dramatique du CMG (2013–2015) où il suit les cours d'Anne-Marie Delbart, Jacques Maître, Julien George et Yvan Rihs. Il intègre en 2015 la Manufacture, Haute école des arts de la scène, où il obtient un bachelors en théâtre. Il rencontre dans ce cadre le travail de nombreux metteurs en scène et acteurs (notamment Jean-Yves Ruf, Joël Pommerat, François Gremaud, Thomas Gonzales, Gabriel Calderón, Ursula Meier, Oscar Gomez Mata etc). Il termine sa formation en juillet 2018 par la tournée de *Ça ne se passe jamais comme prévu*, création de Tiago Rodrigues. En parallèle à ses études, il joue dans plusieurs courts métrages en collaboration avec de jeunes réalisateurs de l'ECAL.

Fraîchement diplômé, il crée en décembre 2018 *Le Tabouret* de Romain Nicolas avec sa compagnie Les Amis Savoureux. En juillet 2019 il interprète Melvil dans *Hercule à la plage*, texte inédit de Fabrice Melquiot m.e.s par Mariama Sylla et créé au Festival d'Avignon (puis tourné à Amstramgram à Genève et en France). Dès janvier 2020, il joue le rôle de Teddie dans *Small G*, une *Idylle d'été d'après* Patricia Highsmith, m.e.s par Anne Bisang (création au TPR, tournée suisse romande).

Charlotte Filou

Charlotte Filou fait ses débuts dans le théâtre musical à Paris (*Cabaret*, *Un Violon sur le toit*, *La Mélodie du Bonheur*, *Grease*, *Fame* et *Les Fiancés de Loches* [Molière 2016 du Spectacle Musical]) et travaille aux Opéras de Marseille, Avignon, Metz, Reims, Massy avec les metteurs en scène Jérôme Savary, Didier Henry, Jacques Duparc. Elle collabore régulièrement en tant qu'actrice à des créations théâtrales en Suisse sous la direction de Fabrice Melquiot, Françoise Courvoisier, Dorian Rossel, Joan Mompert, Frédéric Polier.

Titulaire d'un Master mise en scène et dramaturgie à l'Université Paris Nanterre, elle signe en 2017 sa première mise en scène *Variations*

Énigmatiques et assiste Marie-José Malis pour la création de *Vêtir ceux qui sont nus* au Centre Dramatique National La Commune à Aubervilliers.

En 2019, elle écrit et met en scène son premier texte dramatique *Hétérotopies* projet lauréat du Festival « C'est déjà demain.8 » présenté au Théâtre du Loup. Elle est par la suite invitée par la compagnie Mokett à mettre en scène *DUKUDUKUDUKU*, conférence sur la sexualité créée au Centre culturel des Grottes à Genève. Fin 2020, elle aboutit la création d'un spectacle documentaire aux confins du théâtre et du cinéma, faisant le portrait de deux personnes un peu hors-normes : *M'Pi et Jean-Louis* (Théâtre de la Parfumerie à Genève et La Nouvelle Scène dans les Hauts-de-France).

Lola Gregori

Lola Gregori intègre les cours pour enfants du Théâtre du Loup à l'âge de 6 ans, où elle prend du plaisir à jouer, à créer, à imaginer dans l'amusement et la bienveillance. De 2012 à 2014, elle intègre les cours d'Yvan Rihs au Conservatoire de Musique de Genève. En 2014, elle accède à la formation préprofessionnelle d'art dramatique du CMG, sous la direction d'Anne-Marie Delbart.

En 2016, Lola intègre les Teintureries, École professionnelle de théâtre à Lausanne, sous la direction artistique de Nathalie Lanuzel. Elle en sort diplômée en juin 2019. La même année, elle joue dans la pièce *Au Commencement* de l'auteur belge Philippe Blasband et mise en scène par Michel Kacenenbogen, directeur du Théâtre Le Public à Bruxelles (Pièce qui s'est jouée dans le contexte de l'exposition *Dieu(x) Mode d'Emploi*, à Palexpo d'octobre 2019 à janvier 2020).

Yaël Horowicz

Bercé par l'univers des contes allant de Gripari à ceux des tribus peules en passant par Marie K. Luna ou encore Henri Gougaud, Yaël Horowicz découvre un intérêt pour les mots et leur richesse orale étant enfant. Il commence les cours pour enfant du Théâtrechamps, école où il restera 10 années et

se passionnera pour le théâtre et l'écriture scénique. Il intègre la classe préprofessionnelle d'art dramatique du CMG en 2013. En septembre 2015, il rentre à L'Accademia Teatro Dimitri et en ressort diplômé, en septembre 2018.

Il a travaillé, entre autres, sous la direction d'Alain Carré, Volker Hesse, Serge Nikolaï, Olivia Corsini, Claudio De Maglio, Guillaume Pidancet, Léa Déchamboux ou encore Masha Dimitri. Yaël Horowicz est aussi membre du Casse-Routine, compagnie de théâtre pluridisciplinaire, plurinationale et itinérante. De ce fait il voyage beaucoup et collabore actuellement avec des artistes Italiens, Allemands, Français ou encore Russe et notamment Ettore Chiumo, Giorgia Marzetti, Jakob Sambeth et Leonti Usolzew. Yaël Horowicz s'est aussi formé à l'art du clown au côté de Sky de Sela, Marylène Rouillet ou encore les Dipticks.

Alexandra Marcos

Neuchâteloise, d'origine chilienne, Alexandra Marcos est diplômée de l'École de théâtre Serge Martin, à Genève. De 2009 à 2014, elle crée des cabarets burlesques et officie en tant que maîtresse de cérémonie à Genève, Zürich et Paris. Dès 2011, elle travaille avec différentes compagnies sur des performances et réalisations théâtrales, prête sa voix à des projets télévisuels et cinématographiques (RTS, Videocraft, Swissnex), ainsi qu'au musée du CICR. Elle joue dans la série web écrite par Marina Rollman *Brouillon de Culture* (Close-Up Films / RTS), dans la série télévisée *Double Vie* (CAB production / RTS) et tient le rôle principal dans le long-métrage décliné en épisodes *Le 5^e Cavalier* (TITAN films / RTS).

Depuis 2006, Alexandra évolue également comme interprète dans la musique, pop (studio et live), jazz/swing (événementiel) et au sein de son propre projet *Eugène*, dont le premier EP est sorti en 2019. Elle rejoint le Beauté Rebelle Club de Jerrycan (Christophe Balleys) la même année.

En 2020, elle joue dans *Ville bavarde expérience* de Christophe Balleys, *Obscure jungle hideout* Cabaret de La Bâtie par Olivia Csiky Trnka, *De Profundis* dirigée par Yvan Rihs au théâtre Le Poche, et *l'invisible chemin*, de Sarah Marcuse, au Théâtre Pitoëff.

Camille Piller

Née à Fribourg, dans une famille de chanteurs et chanteuses, c'est d'abord par la musique qu'elle découvre l'art. Après un début de parcours dans le domaine social, elle s'oriente définitivement vers

le théâtre en se formant à l'école Serge Martin à Genève dont elle sort diplômée en 2017.

Comme comédienne, elle joue dans *La joie des autres* au CPO-Ouchy, mis en scène par Philippe Soltermann en 2018. *Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement ?* mis en scène par Isabelle-Loyse Gremaux créé à Nuithonie en 2019 puis en tournée en Suisse Romande. *Croix du Sud* mis en scène par Yves Senn au théâtre du Passage puis tournée à Equilibre et au théâtre du Jorat en 2019.

Avec la compagnie *Après ça je ne parle plus* qu'elle crée en 2018, elle monte *Bulle(s) de Lectures*, des lectures-performance en plein air pour fêter les 100 ans du musée Gruérien. Ponctuellement, elle organise des lectures souvent englobées de musique dans des lieux insolites comme la Coutellerie à Fribourg.

Mathilde Soutter

Mathilde Soutter termine sa formation professionnelle de théâtre à l'école Serge Martin en 2017. Lors de sa formation, elle joue dans les spectacles mis en scène par Sarah Marcuse, Yvan Rihs, Julien George et Serge Martin. Parallèlement à son goût pour le théâtre, elle suit pendant dix ans des cours de violon classique avec Dalibor Hrebec et s'initie au jazz avec Philippe Koller. Au théâtre, elle collabore régulièrement avec les compagnies Porte-Bagage, Bleucafé, Don't stop me now, le Théâtre Spirale et fait partie du collectif C Com Comédies. On la voit notamment dans *le Choeur des femmes*, mis en scène par Michele Millner au Théâtre de la Parfumerie à Genève. Elle signe sa première mise en scène avec un spectacle jeune public, *La Tente* de Claude Ponti, créé en 2018 au Festival des Granges à La Chaux.

En 2019, elle joue dans *L'invisible chemin* de Sarah Marcuse, présenté en Nouvelle Calédonie, avant de revenir au Théâtre Pitoëff à la rentrée 2020. On la découvre également aux côtés de Steven Matthews dans le spectacle jeune public *Tu comprendras quand tu seras grand* au Théâtre des Marionnettes de Genève.

En 2021, elle jouera *If, une odyssee verte*, la dernière pièce d'une trilogie sur l'Odyssee, écrite par Domenico Carli, en compagnie de la troupe de théâtre itinérant les Artpenteurs.

Collaborations

Conservatoire de Musique de Genève

Des collaborations seront réalisées avec des comédien·ne·s en formation au Conservatoire de Musique de Genève. Dans ces cas de figure, un système de binôme sera mis en place, afin que l'expérience des comédien·ne·s professionnel·le·s puisse être mise à profit de toutes et tous.

Ateliers du Théâtre Spirale

Dans la même démarche qu'avec le Conservatoire de Musique de Genève, et dans un souci d'ouvrir notre travail à plus d'horizons, nous avons décidé de contacter les élèves des ateliers du Théâtre Spirale. Fondés en 1998 à Genève par Michele Millner et Patrick Mohr, ces ateliers ont formé des centaines de jeunes qui maintenant participent à la vie culturelle et associative genevoise en tant que comédien·ne·s professionnel·le·s, musicien·ne·s, travailleurs·euses sociaux et tant d'autres.

Auteur·ice·s des lettres

Nous avons laissé la possibilité aux auteur·ice·s de lire leurs propres lettres, dans une visée de les intégrer dans la suite du processus créatif qui a été rendu possible grâce au matériau qu'ils et elles ont produit.

À l'heure actuelle, environ un tiers des auteur·ice·s souhaitent passer de l'expérience d'écriture à celle de la lecture à haute voix, face à un public. Ce challenge, que certain·e·s ont souhaité relever, sera mené à bien grâce au soutien des comédien·ne·s professionnel·le·s, qui les accompagneront dans cette démarche.

Presse et médias

Judith Marchal, « Se rencontrer par l'écriture » dans *Le Courrier*, 15 décembre 2020, en ligne.

Reportage vidéo sur le projet « Correspondant·e cherche correspondant·e » dans *RTS Info le 12:45* (27:40–30:30), 2 décembre 2020.

Emma Thibert, « Correspondant·e cherche correspondant·e : quand l'épistolaire rencontre le théâtre » dans *EPIC-Magazine*, 25 février 2021, en ligne.

Développement du projet à la librairie du Baobab à Martigny.

Entretien avec Alexandre Dimitrijevic sur le podcast InstantCactus, 15 février 2021.

Entretien avec Alexandre Dimitrijevic sur le podcast de La Tragédie, #9 – Amour et sociabilité au temps du covid.

Reportage sur la genèse et le processus de travail pour *Correspondances* et interview dans le cadre de l'émission radio RTS *Vacarme*, 28 mai 2021, 13h04.

Contacts

Alexandre Dimitrijevic

Porteur du projet et responsable logistique

078 708 67 86

alexandre.dimitrijevic@hotmail.com

Aurélia Platon

Coordinatrice de projet et directrice artistique

078 881 12 87

aurelia.platon@gmail.com

Nadim Ahmed

Metteur en scène

078 841 22 38

nadim.ahmed.V@gmail.com